

[Texte]

concept in quite a positive frame of mind. It seems to me it makes sense. Perhaps it owes something to the fact that I share with Mr. Rompkey the experience in the UNTD in the 1950s and certainly found it a helpful and good program then.

When I read this I wonder whether we're not at the point where we have to go right back to the drawing board and take a very, very hard look at whether in fact the whole idea is a valid one, because as I read your report you are very strongly critical of virtually every aspect of this, starting with recruitment, where you say they're not recruiting the right type of people, they're not targeting their efforts well, and 40% of the reserve officer occupations lack specifications. The department has not made special efforts to attract those most likely to stay.

When we get into training, that's perhaps an even worse story. One that caught my eye in particular, again perhaps because of my background, was that the naval reserve combat readiness report system shows that only one-quarter of the time do individual divisions achieve combat readiness scores exceeding 50% for any of their assigned tasks, the conclusion being that the primary reserve readiness is low, the level of militia training is low, militia cannot conduct field operations above the sub-unit level, poor turnout affects naval reserve militia, and an inability to achieve a 30% turnout target for exercises from 1988 to 1990.

Reserve units lack both the training to maintain combat readiness and equipment required for field operations. Even when they are up to speed, they lack an approved organization role. Operationally, basically they're not able to do the job for which they were assigned, and the whole point of the exercise, even the supplementary ready reserve, which strikes me has to be a good idea—just keeping a list basically of people who are qualified to be called in when necessary—you say that essentially needs a complete overhaul:

The department is unable to apply the central management concept behind the Supplementary Ready Reserve—that individuals be recruited against requirements of individual positions identified in the War Establishment—because no approved war establishment exists.

• 1130

Finally, you say that accounting for performance is weak, and that management's responsibility is diffused.

We're spending roughly \$750 million a year on this whole program. They're talking about expanding it, and yet it has problems right from top to bottom. Yet I don't see as your recommendation a fundamental review of the whole exercise. Is that in order?

**Mr. Hopwood:** There are many questions embedded in that one question. When we began the audit of the reserves, the role of the reserves relative to the regular force was changing dramatically. The department, faced with reduced budgets and a changing world situation, was moving toward total force, where regulars and reservists would be integrated together and there would be greater reliance on reservists within that total force.

[Traduction]

concept de la force totale. J'avais l'impression que c'était logique. C'est peut-être que comme M. Rompkey, j'ai connu le programme UNTD dans les années cinquante, programme que je jugeais utile.

Après avoir lu votre rapport, je me demande s'il ne convient pas de revoir de fond en comble toute cette idée de force totale, car vous semblez avoir de très nombreuses critiques à formuler sur tous les aspects de ce concept, à commencer par le recrutement des réservistes. Selon vous, on ne recrute pas les réservistes qu'on devrait et dans 40 p. 100 des cas, les tâches qu'on leur confie n'ont pas été définies. Le ministère n'a pas déployé de grands efforts pour attirer les personnes les plus susceptibles de demeurer dans la réserve.

La situation s'aggrave encore en ce qui touche la formation. Le rapport sur l'état de la préparation au combat de la réserve navale révèle que ce n'est que dans une proportion de 25 p. 100 que les divisions atteignent un état de préparation au combat qui dépasse 50 p. 100, quelles que soient les tâches examinées. On en a conclu que l'état de préparation au combat de la Première réserve était faible et que la formation de la milice laisse à désirer. La milice ne peut pas mener des opérations sur le terrain qui exigent des compétences supérieures à celles des sous-unités et seulement 30 p. 100 des réservistes de la marine ont participé aux exercices prévus de 1988 à 1990.

Les unités de la réserve n'ont ni la formation voulue pour atteindre l'état de préparation au combat requis nécessaire ni l'équipement pour les opérations au combat sur le terrain. Lorsqu'elles ont atteint la vitesse de croisière, leur rôle reste mal défini. Selon vous, les réservistes ne sont pas en mesure de remplir les tâches qui leur sont confiées alors que la raison d'être de la réserve supplémentaire disponible est que les Forces armées puissent disposer, au besoin, de personnel supplémentaire qualifié. Vous dites donc qu'il faut entièrement repenser tout cela.

Le ministère n'est pas en mesure de concrétiser le principe de gestion centrale qui sous-tend les réserves supplémentaires disponibles, c'est-à-dire qu'il n'est pas en mesure de recruter des réservistes pouvant combler les postes figurant au tableau des effectifs de guerre parce que ce tableau n'existe même pas.

Enfin, vous nous dites qu'on ne surveille pas de très près les résultats obtenus et que la responsabilité des administrateurs est diffuse.

Nous consacrons à peu près 750 millions de dollars de crédit par an à l'ensemble de ce programme. Il est question de le développer encore alors que les problèmes se multiplient à tous les niveaux. Pourtant, vous ne semblez pas recommander un réexamen à la base de toute la question. Est-ce que c'est prévu?

**M. Hopwood:** Cette question en cache beaucoup d'autres. Lorsque nous avons entrepris de vérifier le fonctionnement des réserves, le rôle de ces dernières, par rapport à celui des forces régulières, changerait considérablement. Face à la réduction de ses budgets et à l'évolution de la situation mondiale, le ministère a choisi de s'orienter vers une force totale, regroupant à la fois les troupes régulières et les réservistes, la réserve étant alors appelée à jouer un plus grand rôle dans l'ensemble.